

Résumés

Volume 36, numéro 1, 2000

Le sens (du) commun : histoire, théorie et lecture de la topique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036180ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036180ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2000). Résumés. *Études françaises*, 36(1), 194–197.

<https://doi.org/10.7202/036180ar>

Résumés

Éric Méchoulan

CICÉRON, C'EST PAS CARRÉ : STRATÉGIE TOPIQUE ET PARADIGME DE LA COLÈRE DANS L'AFFAIRE HORACE

Par une analyse de la topique antique, en particulier cicéronienne, et par une comparaison du traitement de l'affaire Horace chez Cicéron, Tite-Live et Corneille, il s'agit de montrer le fonctionnement et l'usage politique des lieux communs afin de créer une communauté de sens et de valeurs en des moments historiques différents.

The paper is devoted to a conceptual study of ancient topic (especially in Cicero) and to an analysis of Horace's case in Cicero, Titus Livus and Corneille. It shows how common places operate and how they are used in order to create a community of meanings and values at different historical periods.

Louise Frappier

LA TOPIQUE DE LA FUREUR DANS LE THÉÂTRE TRAGIQUE DU XVI^e SIÈCLE

La topique de la fureur est omniprésente dans la tragédie française du xvi^e siècle. L'examen des textes théoriques antiques et renaissants qui ont traité de la notion de fureur montre que celle-ci est toujours envisagée de manière duelle : la folie furieuse, ou manie, à la source des actes criminels, et la fureur divine, ou délire de l'inspiré, qui génère une parole créatrice et féconde. La fureur dans la tragédie humaniste est également double : fureur divine et fureur guerrière, fureur criminelle et fureur « civile », constituent les deux faces d'une même disposition. La topique de la fureur sert ainsi admirablement la mise en scène des troubles politiques et religieux de cette seconde moitié de siècle.

Topic of fury is omnipresent in sixteenth century french tragedy. The examination of theory on this notion reveals that it is always presented with a double face: fury, or mania, is responsible of criminal actions, and divine frenzy generates a creative discourse, poetic or prophetic. Fury in humanist tragedy is also double: divine frenzy and war fury is virtually creative, but can also be a murderous poison, when aimed against itself. Topic of fury is thus admirably suitable for the representation of religious troubles in sixteenth century France.

Gilles Declercq

POLITIQUE DU PARADIGME : ARGUMENTATION ET FICTION DANS LA RHÉTORIQUE D'ARISTOTE

On se propose dans ce travail d'interpréter la fonction stratégique et politique du chapitre consacré au paradigme ou « exemple » dans la *Rhétorique* d'Aristote. Dans le cadre d'une typologie technique et au travers des « exemples d'exemples » se donnent en effet à lire les enjeux rhétoriques et politiques du maniement du paradigme, dans l'articulation privilégiée de l'argumentation et de la fiction. Le paradigme, dans sa définition et illus-

tration aristotéliennes, met ainsi en lumière une topique de la fable, lieu au double statut, fictionnel et argumentatif.

The paper deals with the interpretation of the strategic and political function of the paradigm or "example" in Aristotle's Rhetoric. It is indeed possible to see, in the technical typology and even in the given "examples of examples", the rhetorical and political effects of paradigms which operate in the realm of the connection between argumentation and fiction. The paradigm, as Aristotle defines and illustrates it, shows how the topic of the fable is the locus of both fiction and argumentation.

Philippe Met

MODÉLISATIONS DE LA TOPIQUE CHEZ FRANCIS PONGE

Les grands modèles rhétoriques, topiques et gnomiques sont au cœur de la réflexion et de la pratique de Francis Ponge. L'exemple de *La Seine* (1947-48), rapproché en amont comme en aval d'un chapelet de textes, en particulier « Bords de mer » (1933-34) et « Texte sur l'Électricité » (1954), où dominent des questions tantôt de liminalité et de métapoéticité, tantôt de sources et de plagiat, permet de dégager un lieu commun fondamental entre rhétorique et géométrie, ainsi qu'une dialectique constante du propre et de l'universel. Plus largement, il apparaît que c'est en confrontant et/ou en produisant différents paradigmes esthétiques que Ponge parvient à inventer sa propre topique.

Francis Ponge's theoretical and practical approach to poetry has always been infused with rhetorical, topical and gnomic concerns. La Seine (1947-48) is a case in point, particularly when it is read against other earlier or later texts such as "Bords de mer" (1933-34) and "Texte sur l'Électricité" (1954) where the emphasis is either on liminality and metapoeticity or on sources of plagiarism. An essential common place bringing together geometry and rhetoric is thus delineated, along with an ongoing dialectic of the peculiar and the general. More largely, the invention of Ponge's own Topic appears to stem from a comparison with and/or a production of various aesthetic paradigms.

François Rastier

TOPOÏ ET INTERPRÉTATION

La topique, secteur important des études littéraires, intéresse toutes les sciences de la culture. Après avoir reconsidéré brièvement les traditions rhétorique, folkloristique et narratologique, on revient sur la définition et le statut du *topos*, ainsi que sur les problèmes de méthode que posent son identification, son codage et sa recontextualisation. Les exemples donnés conduisent à une réflexion sur les rapports entre sémantique littéraire et idéologie.

Topic, which constitutes an important part of literary studies, concerns all cultural studies. After a brief survey of different traditions (rhetoric, folklore studies, narratology), we examine the definition and the status of the topos, as well as the methodological problems which are at stake as far as its identification, encoding and recontextualisation are concerned. A few examples enable us to think over the connections between literary semantic and ideology.

Christine Cormier

TOPOS, TROPISMES ET TOPONYMES CHEZ NATHALIE SARRAUTE

La poétique de Nathalie Sarraute se situe au cœur d'une tension entre le non nommé et le code qu'est la langue, ce qui se traduit dans le texte par une dynamique entre le tropisme et le lieu commun (celui-ci pris dans une définition très large). Dans *Portrait d'un inconnu*, un des phénomènes désignés comme lieux figés est la mise en série de noms de lieux. Une microlecture de ce phénomène fait entendre le jeu des conflits entre les personnages, alors que l'implicite permet de préciser l'enjeu des conflits dits/non dits par la conversation banale.

Nathalie Sarraute's poetics stands at the core of a tension between the unnamed and the code that is language, the result is a texte driven by the dynamics between tropism and the commonplace (taken in a broad definition). In Portrait d'un inconnu, one of the phenomenon the text bears to the attention of commonplace is the serialization of places-names. A microreading of such a phenomenon lets hear the conflict between the characters and through the implicitness what is at stake and said/nonsaid in those hackneyed conversational sentences.

Laurent Maillhot

ARCAND ET BOUCHARD : DEUX ANTHROPOLOGUES
DANS LES LIEUX DITS COMMUNS

Anthropologues de la civilisation nord-américaine contemporaine, Bernard Arcand et Serge Bouchard ont recours à l'écriture comme à la lecture pour déconstruire les automatismes sociaux, langagiers, idéologiques. Leurs cinq recueils de *Lieux communs* se situent aussi bien dans la tradition française classique des moralistes que dans celle, moderne, des surréalistes, de Paulhan, de Leiris, de Barthes. Ils *dépaysent* les objets, les formules, l'Homme Ordinaire, pour les surprendre hors du (sens) commun. Scepticisme absolu, ironie réformiste, nouvel humanisme ? Sur les rapports entre les mots et les choses, ces anthropologues posent en tout cas de vraies questions : des questions d'écrivain(s).

Anthropologists, Bernard Arcand and Serge Bouchard use two old scientific instruments, close reading and writing, in their analysis of the contemporary, post-modernist, north-american civilization. They published five collections of Lieux communs — more than clichés: ideological patterns, social automatisms — that are satiric descriptions of sports, TV, domestic games, technologies, advertising and merchandising. Who are their ancestors, their relatives? Sceptic philosophers, classic french moralists, surrealists, sructuralists, deconstructionnists? On the inner links between things and words, these new anthropologists have some theoretical and literary questions.

Georges Molinié

CODA : TOPIQUE ET LITTÉRARITÉ

En réintégrant toute œuvre littéraire dans son ancrage doxal, on peut mettre en valeur l'homologie entre dispositifs topiques et architectures stylématiques, afin de repérer comment se constitue la réception d'une

œuvre comme littéraire. Loin de ne chercher la littéarité que dans les considérations stylistiques internes aux œuvres, il s'agit de ressaisir la dimension sociale de la réception des œuvres et de la topicalité nécessaire de l'art du langage.

By integrating literary works in their own doxologic context, it is possible to draw an homology between topical dispositifs and stylematic architectures, enabling us to find in which ways a given text can be received as literature. If we are looking for proofs of literariness, we must take less into account internal stylistic marks than the social dimension of reception and the necessary topics of the art of language.

Robert Dion et Frances Fortier

L'ESTHÉTISATION DE LA PAROLE CRITIQUE : LIEU COMMUN, RUPTURE ÉPISTÉMIQUE OU DÉRIVE ?

Prenant acte de l'esthétisation de la critique littéraire contemporaine sous l'influence des *diktats* postmodernes — esthétisation qui se matérialise notamment par une juxtaposition du divers, une fragmentation du sujet, une fictionnalisation du savoir et un ludisme de l'écriture —, le présent article pose les questions suivantes : peut-on imaginer que la légitimité d'une certaine critique « avancée » tienne à sa récupération, assumée ou ironique, de la valeur littéraire, désormais déclassée en tant qu'élitiste, naïvement idéologique ? La critique est-elle en train de se substituer à la littérature ?

Jean-Marie Salien

LA SUBVERSION DE L'ORIENTALISME DANS LE COMTE DE MONTE-CRISTO D'ALEXANDRE DUMAS

Le comte de Monte-Cristo d'Alexandre Dumas contient tant de références à l'Orient qu'en le lisant, une question vient inévitablement à l'esprit : pourquoi l'écrivain a-t-il puisé si abondamment à cette source ? Pour répondre à cette question, il convient d'examiner les situations et les actes d'Edmond Dantès qui nous entraînent, à travers une intrigue compliquée, dans un labyrinthe de signes où l'Orient comme système de références et l'orientalisme comme discours deviennent de plus en plus inconsistants et finissent par s'estomper.

Because of the preponderance of references to the Orient in Alexandre Dumas' The Count of Monte-Cristo, one question comes to mind inevitably upon reading the novel: what is the signifiacnce of the Orient for Dumas? To answer this question, one must realize that, as Edmond Dantès faces his ennemies, his maneuvers take us, through a complicated intrigue, to a nexus of incoherent signs where the Orient as object and orientalism as a discourse become more and more inconsistent and lose all signifiacnce and value.